

# Édito

écrit par Anne Colombel-Plouzennec

LOM<sup>[1]</sup> est ainsi fait : du langage marque un corps, et la vie advient au corps vivant de l'animal humain. Cette vie-là tient au langage, et à la manière dont un corps est entré « comme barbare dans la langue familiale<sup>[2]</sup> ». C'est cette « percussion » qui a produit une « irruption », celle d'une jouissance qui court, qui court... toujours. Métonymie, dont les effets « s'infiltrèrent dans *lalangue* des filles et des garçons » autant que dans les témoignages des parents que nous recevons. Les mille et une déclinaisons de l'amour réussiront-elles à l'enserrer ?

Mirta Berkoff et Adriana Laión déclinent pour nous cette « **rencontre non programmée** ».

<sup>[1]</sup> Cf. Jacques Lacan, « Joyce le symptôme », *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, (1975-1976), édition établie par Jacques-Alain Miller, Paris, Seuil, 2005, p. 168

<sup>[2]</sup> Bassols M., « La langue familiale », conférence inaugurale au VIII ENAPOL, XX<sup>e</sup> Rencontre internationale du Champ freudien, septembre 2017, [disponible sur radio Lacan](#).